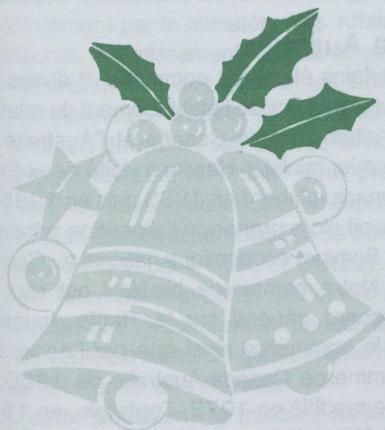


Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 1, N° 8
le 18 décembre 1985



Joyeuses Fêtes

Affaires en Nouvelle-Zélande et en Australie	1
Sapin, décorations, sucreries et réjouissances sont au cœur des célébrations de Noël	4
Association des industries aérospatiales du Canada	5
Le défilé du Père Noël illustré sur timbres	5
Vœux du premier ministre	5
Congrès international	5
Relations commerciales canado-hongroises	6
Source d'emploi au pays	6
Nos moquettes : qualité, confort et originalité	7
Prix remportés par des Québécois à Paris	7
Affaires express	8
50 jeunes communiquent	8

Nous informons nos lecteurs que *Reportage Canada* ne sera pas publié le 1^{er} janvier. Le prochain numéro paraîtra le 8 janvier.

Affaires en Nouvelle-Zélande et en Australie

Le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, a dirigé une délégation de gens d'affaires canadiens en Nouvelle-Zélande et en Australie du 1^{er} au 9 novembre.

La mission dirigée par M. Kelleher visait l'expansion du commerce, l'accroissement de l'investissement et des liens technologiques plus étroits, plus particulièrement entre les sociétés privées du Canada et celles de l'Australie ainsi que celles de la Nouvelle-Zélande.

Le ministre a déclaré compter sur cette mission pour promouvoir les intérêts de nos exportateurs sur deux marchés, en bordure du Pacifique, auxquels le Canada fournit régulièrement des biens et des services. Cette visite avait pour but de rechercher des débouchés pour les représentants de sociétés qui accompagnaient M. Kelleher et, de façon plus générale, de mieux faire connaître le Canada sur ces marchés éloignés, mais qui présentent divers intérêts.

En Nouvelle-Zélande

Dans la région du Pacifique, c'est en Nouvelle-Zélande que nous exportons le plus. Ces exportations sont surtout composées de

produits transformés et entièrement ouverts.

M. Kelleher et les membres de sa mission se sont rendus en Nouvelle-Zélande sur le vol inaugural de CP Air rétablissant un service direct entre le Canada et Auckland. Les spécialistes du tourisme prédisent que ce service sera élargi. On prévoit aussi que les services aériens favoriseront les échanges d'aliments et d'articles de consommation avec ce pays dynamique.

Le câble ANZCAN, qui a été officiellement mis en service à la fin de l'année dernière, sera exploité au cours du 21^e siècle. Les nouveaux services aériens touchent à la fois les services de passagers et de marchandises. Dans le domaine des services maritimes, de nouvelles générations de porte-conteneurs transportent les marchandises de la Nouvelle-Zélande vers les ports canadiens en l'espace d'une semaine.

Par un programme soutenu de rencontres entre représentants des secteurs public et privé, la Nouvelle-Zélande et le Canada s'orientent vers une collaboration plus active.

Le ministre canadien et sa mission ont participé à une réunion de la Chambre de

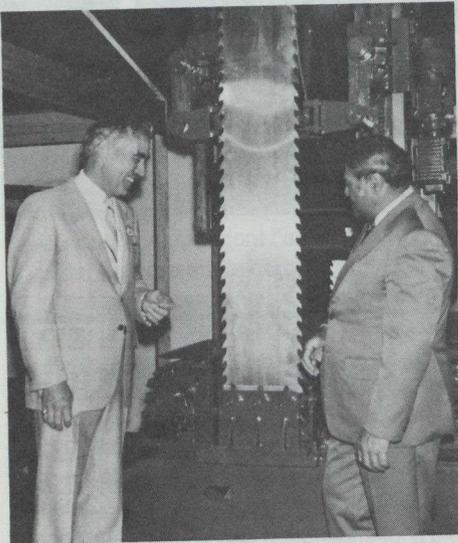


M. Kelleher (à gauche) s'entretient avec le ministre australien du Commerce, M. John Dawkins.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Le conseiller (affaires commerciales) au Haut-commissariat du Canada à Wellington, M. James Ganderton (à gauche), et le ministre des Forêts de Nouvelle-Zélande observent le fonctionnement d'une scie de la compagnie québécoise Forano Inc., l'un des 18 exposants de la foire commerciale Woodex.

commerce d'Auckland puis se sont rendus à Wellington pour rencontrer le premier ministre Lange et d'importants ministres de son gouvernement responsables des questions économiques.

Devant la Chambre de commerce régionale d'Auckland, le ministre canadien du Commerce extérieur déclarait :

Principales exportations vers la Nouvelle-Zélande en 1984

	en millions de dollars
1. Soufre brut ou raffiné . . .	26,8
2. Zinc en blocs, gueuses et brames	10,2
3. Saumon en boîtes	9,0
4. Chlorure de potassium, muriate	6,3
5. Appareils, matériel et pièces de téléphone . . .	5,8
6. Résines de polyéthylène . .	5,0
7. Perforeuses, trieuses, tabulateurs, ordinateurs et pièces	4,4
8. Bois d'œuvre	4,0
9. Papier journal	3,8
10. Filés et fils de fibres chimiques	3,8
11. Porc frais ou congelé . . .	3,1
12. Matériel commercial de télécommunications	2,2
Autres	105,0
Total	189,4

« Pour le Canada, la Nouvelle-Zélande est un marché dont l'importance est de loin supérieure au chiffre de sa population. Et c'est peut-être là le meilleur exemple de ce que l'industrie canadienne peut faire dans la région du Pacifique.

Par habitant, la Nouvelle-Zélande achète au Canada plus que tout autre pays du Pacifique. Et, par habitant, nous vendons à votre pays plus qu'à nos grands partenaires commerciaux européens comme l'Allemagne ou la France. Dans nombre de pays, le Canada exporte surtout des denrées alimentaires ou des matières brutes, mais la moitié de nos ventes à la Nouvelle-Zélande est constituée de produits finis. Les Canadiens ont montré qu'ils peuvent réussir en Nouvelle-Zélande. Près de 600 entreprises canadiennes entretiennent des marchés et cherchent activement de nouveaux débouchés dans votre pays, par l'entremise des firmes néo-zélandaises qui les représentent.

Nous voulons bâtir sur ce qui a été accompli jusqu'à présent. Ainsi, je me suis fait accompagner par des cadres de nombreuses entreprises canadiennes qui, tous, connaissent bien la Nouvelle-Zélande et sont désireux d'y élargir leur commerce. Il y a parmi eux des spécialistes de l'investissement, de la conception et de la construction de vastes projets miniers, de la technologie des télécommunications, de la technologie de l'aviation, des systèmes de contrôle ferroviaires, de l'extraction pétrolière et gazière, des machines agricoles, des pêches et des produits forestiers.

Notre participation à « Woodex », qui se tiendra ici à Auckland, du 13 au 16 novembre, offre un autre exemple de l'activité canadienne. Le Canada est le plus important exportateur mondial de produits forestiers

et le principal producteur de matériel de foresterie, tant pour l'abattage que pour les scieries. Cette foire commerciale, à laquelle participeront des fabricants canadiens de matériel pour l'industrie forestière, représentera notre plus important effort de promotion sur ce marché. »

Il y a deux ans, le gouvernement canadien a ouvert un consulat à Auckland et vient d'y affecter un délégué commercial pour venir en aide aux gens d'affaires.

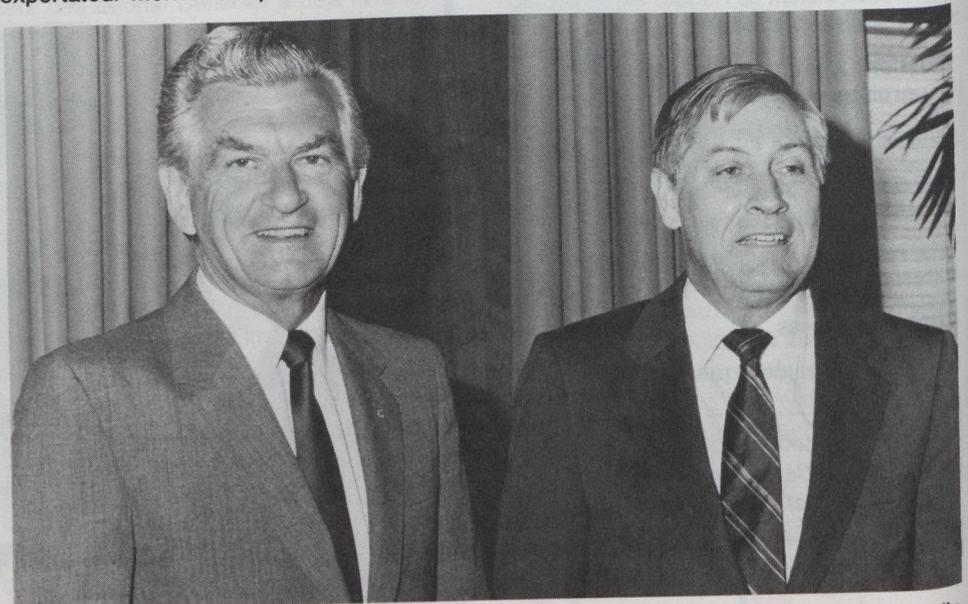
En Australie

Certains éléments communs et divers facteurs ont favorisé l'établissement de relations étroites entre le Canada et l'Australie. Le premier ministre Hawke a visité deux fois le Canada, d'abord en 1983 puis en 1985, où il avait alors prononcé l'allocution principale au Sommet économique national du Canada.

Notre commerce bilatéral est régi par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ainsi que par l'Accord de commerce Canada-Australie de 1960, tel que modifié en 1973. Toutefois, en 1984, 19 % seulement des exportations canadiennes en Australie bénéficiaient de marges tarifaires préférentielles en raison des dispositions du Custom Tariff Act de l'Australie qui réduisaient le nombre des postes tarifaires offrant des marges préférentielles aux produits canadiens.

Notre commerce bilatéral totalisait un milliard de dollars en 1984, le Canada enregistrant un excédent de 236 millions de dollars.

Le bois d'œuvre, le soufre, la pâte de bois, la potasse, le papier journal, les pièces de moteurs ou de véhicules, le matériel électronique de bureau et le matériel de télécommunication représentent nos principales exportations en Australie.



Le ministre du Commerce extérieur, M. Kelleher, a rencontré le premier ministre d'Australie, M. Bob Hawke, à Canberra.

Les produits agricoles et les minéraux constituent les trois quarts des importations australiennes au Canada qui comprennent surtout le sucre, l'alumine et le bœuf.

Après une visite à Canberra pendant laquelle M. Kelleher a rencontré le premier ministre Hawke et les ministres australiens du Commerce et des Communications, sa mission est allée à Melbourne et à Sydney. Dans ces centres, le Ministre a prononcé l'allocution principale à un séminaire organisé conjointement par le ministère des Affaires extérieures, Investissement Canada, le ministère australien du Commerce et les Chambres de commerce locales. Des séminaires sur la façon de mener les affaires avec le Canada présidés par M. Frank Petrie, président de l'Association canadienne d'exportation, ont fait appel à la participation de conférenciers de la Touche Ross of Canada, du cabinet torontois d'avocats Osler, Hoskin et Harcourt et d'Investissement Canada ainsi que de représentants du gouvernement et du secteur privé de l'Australie.

À cette occasion, le ministre Kelleher déclarait : « Nous, du gouvernement, pouvons amorcer le processus en parrainant, par exemple, les colloques sur la technologie canadienne qui auront lieu à Melbourne et à Sydney en mars prochain. Nous pouvons favoriser la collaboration en modifiant ou en supprimant les règlements qui nuisent à l'intervention d'arrangements commerciaux raisonnables . . . »

Le commerce est une chose merveilleuse qui enrichit nos vies et nos pays. Le commerce n'est pas une activité dont la somme s'annule; c'est plutôt une activité qui profite à tout le monde. Ce n'est pas quelque chose de statique. Les pratiques de naguère sont devenues inadéquates. Le défi de l'heure consiste à suivre le courant et à surveiller les nouvelles tendances. À mon avis, le Canada et l'Australie sont tout à fait bien assortis pour relever ensemble ce défi. »

La visite en Australie s'est inscrite dans le cadre de la décision prise par les premiers ministres Hawke et Mulroney d'accroître la coopération commerciale et industrielle entre les deux pays.

Résultats probants

Une société canadienne qui participait il y a trois ans à une mission commerciale de Colombie-Britannique a vu sa persévérance récompensée par une vente et un accord d'entreprise conjointe.

La Columbia Chrome Industries Ltd., de Langley (Colombie-Britannique), vient en effet de vendre pour 2 millions de dollars une usine clés en mains de chromage industriel et de réparation hydraulique à la Morgan Equipment (Australia Pty. Ltd.) de Perth,



L'industrie canadienne de la forêt sera au nombre des participants au salon FIME qui se tiendra au printemps en Australie.

en plus de signer un accord d'entreprise conjointe avec la Morgan pour créer une nouvelle société australienne.

Le directeur de Columbia Chrome chargé des exportations, M. Ken Dalby, souligne que l'usine de Perth n'est que la première d'une série de quatre qui seront implantées en Australie au cours des deux prochaines années. La Columbia a également présenté des soumissions pour neuf autres usines à l'étranger et l'on mentionne la possibilité d'une vente à la Chine.

Le chrome dur industriel employé dans cette usine est un enduit de surface qui permet de réduire l'usure; on l'appliquera à des composantes hydrauliques, par exemple des valves et des cylindres. Cette variété de chrome est beaucoup plus résistante que le chrome mou dit décoratif, que l'on applique sur les pare-chocs d'automobiles.

Salon forestier

L'Australie, à la fine pointe de la mise en valeur des forêts reboisées, présentera le printemps prochain son plus important salon de l'exploitation forestière dans la ville de Myrtleford au nord-est de l'État de Victoria.

Le Forest Industries Machinery Exposition (FIME 86) mettra en vedette, du 14 au 17 avril prochain, toute la gamme de l'équipement pour les produits forestiers, allant de la plantation et de la récolte jusqu'au sciage et à la transformation.

Ce sera la première fois que le Canada participera à part entière à ce salon présenté tous les cinq ou six ans.

Selon les organisateurs, FIME se démarque des autres salons axés sur l'exploitation des produits forestiers par son secteur spécial où l'on peut mettre à l'essai l'équipement forestier dans des emplacements choisis.

L'équipement exposé comprendra des

systèmes de contrôle pneumatiques et électroniques, du matériel de scierie, des raboteuses, des tailleuses de moulures, en somme, tout l'équipement de travail du bois.

Selon nos délégués commerciaux, les fabricants canadiens d'équipement sont en bonne position pour s'imposer sur ce marché qui connaît actuellement une croissance phénoménale, non seulement en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais dans toute la région du Pacifique.

Principales exportations vers l'Australie en 1984

	en millions de dollars
1. Bois d'œuvre	74,7
2. Soufre brut ou raffiné	50,9
3. Papier journal	40,7
4. Pâte de bois	36,1
5. Moteurs, pièces et accessoires pour véhicules automobiles	33,2
6. Chlorure de potassium, muriate	28,6
7. Saumon en boîte	17,0
8. Perforeuses, trieuses, tabulateurs, ordinateurs et pièces	16,5
9. Bases inorganiques et oxydes métalliques	14,8
10. Tracteurs à roues, neufs et usagés	12,7
11. Fibres d'amiante travaillées	12,4
12. Moteurs, accessoires et pièces d'aéronef	9,5
13. Fibres chimiques	7,8
14. Tapis	7,5
Autres	255,0
Total	617,4

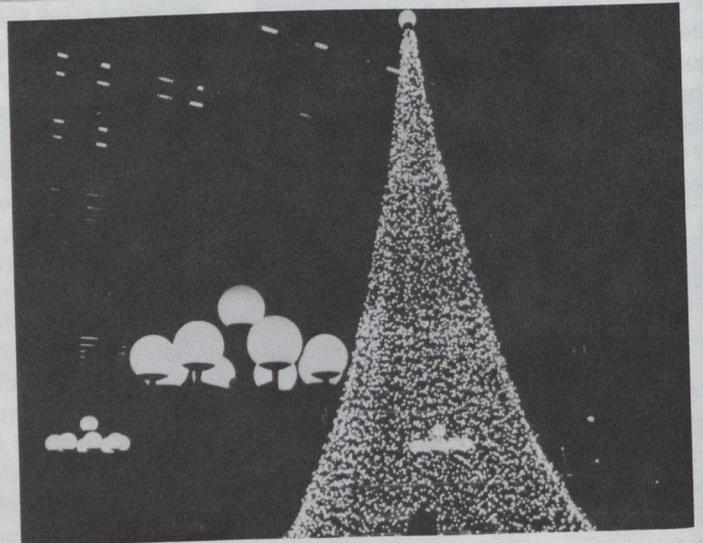
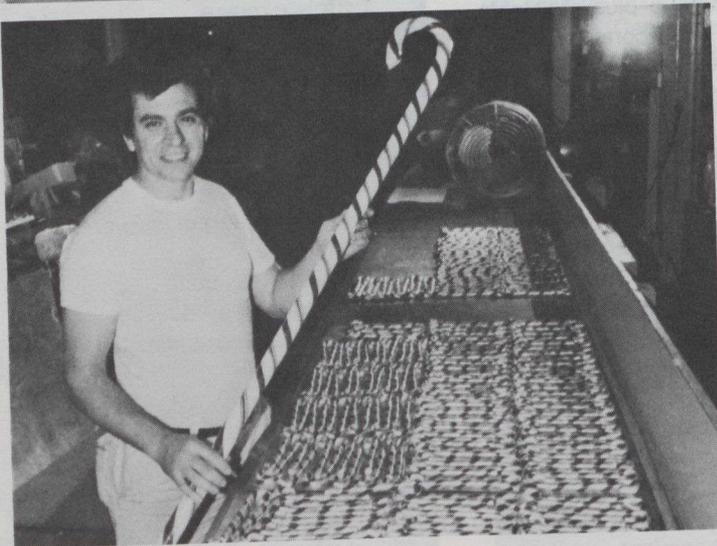
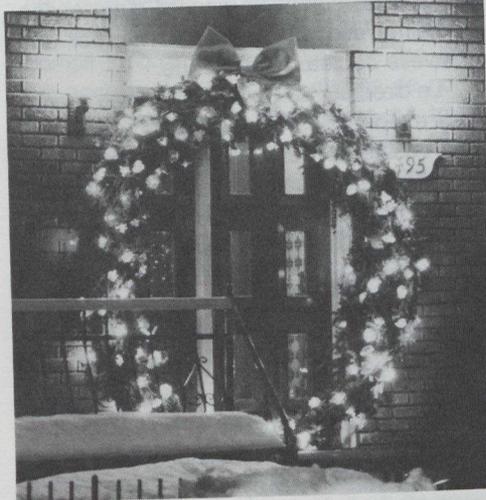
Sapin, décorations, sucreries et réjouissances sont au cœur des célébrations de Noël

Centre d'information de Nouvelle-Écosse



Chris Mikula, The Citizen

Musée des beaux-arts de l'Ontario



Le sapin constitue l'élément central des festivités de Noël dans de nombreux foyers canadiens. L'industrie qui en résulte assure la mise en marché de cet arbre, tant au pays qu'à l'étranger. Dès le début du mois de décembre, on trouve un sapin décoré dans la plupart des magasins. À la maisons, petits et grands s'affairent avec bonheur, originalité et fierté à parer l'arbre traditionnel de jolis ornements avant d'accueillir leurs visiteurs. Au centre commercial, tandis que les enfants s'amuse à regarder un spectacle de marionnettes, les parents choisissent les cadeaux qu'ils déposeront au pied du majestueux sapin. Les cannes en sucre de toutes dimensions font partie des sucreries traditionnelles au Canada. D'un bout à l'autre du pays, villes et villages s'illuminent et les arbres de Noël dressés à l'extérieur scintillent pour souligner la Fête.

Association des industries aérospatiales du Canada

Les Journées industrielles spatiales France-Canada se sont tenues à Ottawa en septembre. Ces réunions ont été organisées, pour le Canada, par l'Association des industries aérospatiales du Canada (AIAC), le ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie (MEST) et, pour la France, par le Centre national d'études spatiales (CNES), l'Agence pour la coopération technique, industrielle et économique (ACTIM) et l'Ambassade de France à Ottawa.

La France et le Canada collaborent dans de nombreux domaines liés à l'espace, en particulier la télédétection, l'expérimentation scientifique et enfin la recherche et le sauvetage assistés par satellite. Spot Image et le Centre canadien de télédétection ont signé un protocole d'accord concernant la réception et la distribution au Canada des données du satellite SPOT obtenues par télédétection. Les deux pays mettent au point un instrument scientifique pour mesurer la vitesse des vents et la température de la haute atmosphère à partir du satellite UARS de la NASA. Ils participent également au programme COSPAS-SARSAT de recherche et de sauvetage assistés par satellite. La France est membre de l'Agence spatiale

européenne, à laquelle le Canada est associé en tant qu'État tiers coopérant.

Le Canada et la France sont liés par un accord-cadre de coopération en matière de science et de technologie. L'espace est un domaine prioritaire de coopération reconnu par les deux pays. Destinées à promouvoir une coopération plus grande entre les industries spatiales des deux pays, les Journées industrielles spatiales ont constitué une nouvelle étape de la collaboration.

Ces journées ont donné lieu à la présentation des principaux programmes spatiaux actuellement menés au Canada et en France, ainsi que des réalisations, des compétences et des projets des entreprises spatiales canadiennes et françaises. Une vingtaine d'entreprises des deux pays ont présenté des exposés.

Au cours de ces trois journées, des sessions particulières ont traité surtout : des télécommunications spatiales, de la télédétection, du système de recherche et de sauvetage assistés par satellite, et des services spatiaux et des développements technologiques (communications inter-orbitales, transport spatial, structures spatiales, mécaniques spatiales et traitement des matériaux).

Vœux du premier ministre



*Bonne et Heureuse Année
Season's Greetings*

Le premier ministre Brian Mulroney, son épouse Mila et leurs enfants : Mark, Benedict, Caroline et Nicolas présentent leurs vœux à tous nos lecteurs.

Le défilé du Père Noël illustré sur timbres

Le défilé du Père Noël, une tradition de cette fête de fin d'année, illustre trois timbres-poste qui, pour marquer l'occasion, ont été émis dès le 23 octobre.

Les timbres-poste reproduisent trois peintures de l'artiste torontoise Barbara Carroll. Ils représentent des chars allégoriques hauts en couleur. La conception typographique est de Chris Yaneff, également de Toronto. Ils sont imprimés selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs.



Congrès international

L'organisation Sun Youth, reconnue comme l'un des organismes les plus actifs dans la prévention du crime à Montréal, sera l'hôte en 1987 d'un congrès international qui réunira quelque 1 400 spécialistes provenant des États-Unis, du Canada, de la France, de la Nouvelle-Zélande et d'ailleurs.

C'est la première fois que la Société internationale des intervenants en prévention du crime se réunira à l'extérieur des États-Unis. La manifestation coïncidera avec le dixième anniversaire de ce regroupement qui compte 8 000 membres, en majorité des bénévoles, un peu partout dans le monde.

« La tenue d'un tel événement devrait stimuler davantage les bénévoles qui œuvrent dans les différents programmes de prévention du crime sur l'île de Montréal », estime le directeur de l'organisation Sun Youth, M. Earl Delaperralle.

L'an passé, on comptait 194 programmes de prévention sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal. À elle seule, l'opération Tandem qui s'occupe de la surveillance, regroupe 30 000 participants sur le territoire canadien. Il s'agit du plus important projet du genre au pays.

Relations commerciales canado-hongroises

Au cours de sa visite de douze jours au Canada, entreprise le 19 octobre, le vice-premier ministre de Hongrie, M. Jozsef Marjai a rencontré le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, et le ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher, en plus de représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et des milieux des affaires à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Vancouver, Edmonton et Calgary.

Lors de la visite de M. Marjai, OC Transpo d'Ottawa a mis en service les premiers autobus d'une série de 34 achetés par Ontario Bus Industries (OBI), de Mississauga (Ontario). C'est la première fois que le Canada achète des autobus articulés produits sous la marque hongroise Ikarus et vendus par OBI sous le nom d'Orion. Le montant de cette transaction s'élève à 8,8 millions de dollars canadiens.

La fabrication de ces véhicules est le résultat d'un accord de production intervenu entre Mogurt, la société hongroise de commerce de véhicules à moteur, et OBI. Selon Don Sheardown, président d'OBI, l'autobus articulé Orion est canadien à 50 %, hongrois à 25 % et américain à 25 %. Le châssis de l'autobus, construit en Hongrie, est monté dans ce pays sur des essieux de fabrication canadienne (les pneus sont aussi canadiens), puis expédié à Mississauga pour les travaux de peinture, d'installation du

moteur, de la transmission, des vitres, des sièges, du revêtement de plancher et des accessoires électriques.

Commerce bilatéral

Les relations commerciales entre le Canada et la Hongrie sont fondées sur un accord bilatéral signé à l'origine en 1964, et sur les obligations mutuelles découlant de l'adhésion à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Des consultations ont lieu périodiquement; les dernières se sont déroulées à Budapest les 13 et 14 novembre 1984 pendant la visite du ministre du Commerce extérieur, M. James Kelleher. On voit se conclure en plus grand nombre des accords de coopération entre des sociétés canadiennes et des sociétés hongroises. Deux accords de ce genre ont été signés au cours de la visite de M. Marjai en Ontario et en Alberta.

Les matières brutes et les produits semi-finis comme les cuirs non tannés, les produits chimiques organiques et la pâte de bois constituent les principales exportations du Canada vers la Hongrie. On a enregistré quelques ventes de machines agricoles, et un accord à long terme portant sur la volaille de reproduction a produit des ventes régulières.

Les exportations ont connu une forte hausse en 1985. Durant la période de janvier à août, elles dépassaient de 50 % cel-

Commerce avec la Hongrie

	janvier-août		Variation pourcentuelle
	1984	1985	
Exportations	9,0	13,5	50
Importations	22,3	24,3	-10

les de la période correspondante de 1984. Deux grandes ventes ont constitué les points saillants cette année : une commande d'aliments pour le bétail d'une valeur de 2 millions de dollars (maïs décortiqué) et une livraison d'outillage minier d'une valeur de 3,8 millions de dollars (équipement de triage du charbon). Les perspectives en matière d'exportation sont excellentes pour le Canada. Les responsables de projets subventionnés par la Banque mondiale, dans le domaine du pétrole et du gaz et dans le secteur agricole, trouvent les sociétés canadiennes très concurrentielles.

Les importations hongroises ont touché principalement les produits fabriqués dans les domaines du vêtement, du mobilier et des cristaux de table. Les produits alimentaires et les produits semi-finis, dont les produits chimiques, les cuirs et les textiles, constituent aussi des importations majeures.

Source d'emploi au pays

La petite entreprise a créé quelque 250 000 emplois au Canada, dont 60 000 au Québec, au cours des six premiers mois de l'année 1985, et l'on prévoit que les PME en créeront encore 170 000 (dont 50 000 au Québec) d'ici la fin de l'année, ce qui permet de conclure que l'entreprise indépendante reste une des principales sources d'emploi au pays et l'un des grands moteurs de la croissance économique.

C'est ce qui ressort d'un sondage que la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a mené auprès de ses membres et dont les résultats viennent d'être publiés.

Le Québec affichait au premier semestre une augmentation de 8,2 % du nombre d'emplois créés par la petite entreprise, suivant de près l'Alberta avec 9,1 %, comparativement à une moyenne nationale de 6,8 %. Le Québec se démarque aussi nettement des provinces qui se situent au bas de l'échelle d'augmentation, soit la Colombie-Britannique avec 4,4 % et la Saskatchewan avec 2 %.

En ce qui concerne les prévisions pour le deuxième semestre, le Québec se situe presque au sommet de l'échelle avec une augmentation nette de 6 % du nombre d'emplois, comparativement à 7,2 % pour l'Alberta.



Le directeur général d'OC Transpo, M. John Bonsall (cinquième à partir de la droite), l'ambassadeur de Hongrie au Canada M. Lajos Nagy (troisième à partir de la droite), des hauts fonctionnaires des principaux organismes économiques et commerciaux de Hongrie, et les représentants canadiens du Commerce extérieur saluent le vice-premier ministre de Hongrie, M. Jozsef Marjai, sur la marche du premier autobus Orion reçu par OC Transpo.

Nos moquettes : qualité, confort et originalité

Les produits canadiens gagnent de plus en plus de terrain sur les marchés étrangers dans le domaine des moquettes et des revêtements de sol en fibre textile.

En effet, nos exportations de moquettes sont passées de trois millions de dollars en 1975 à 65 millions de dollars en 1980 et se sont maintenues à des niveaux très élevés depuis cinq ans. Ces exportations représentent environ 11 % de l'ensemble de nos expéditions. Parmi les principaux débouchés, on compte l'Australie, les États-Unis, les pays du Moyen-Orient, les pays du Pacifique, ainsi que les Antilles.

Vers la fin des années 70, les exportations canadiennes dans ce domaine s'affirmèrent graduellement grâce au salon annuel Heimtextil. Le Canada sera encore présent à cette grande exposition internationale bien connue, qui aura lieu, du 8 au 11 janvier 1986, à Francfort en République fédérale d'Allemagne.

Le succès de nos produits est surtout attribuable à leur qualité, à leur prix et au service après-vente. Il est de tradition que les directeurs à l'exportation ou les représentants effectuent eux-mêmes un suivi aux divers paliers du marché.

Des sociétés comme Peerless Carpet



Coronet Carpets Inc. propose des moquettes bouclées de haute qualité disponibles dans une grande variété de coloris et de motifs géométriques.

Corporation, Burlington Canada, Kraus Carpet Mills et Coronet Carpets proposeront à Heimtextil des moquettes de grande qualité. Comme nouveaux produits, elles présenteront des moquettes bouclées ou coupées à tissage dense disponibles dans une grande variété de coloris et de motifs géométriques. L'entreprise Domco Industries, quant à elle, offrira des revêtements de sol en vinyle. Le spécialiste des tapis à impressions, Soreltext, présentera toute une gamme de tapis touffetés de diverses qualités. La compagnie Designer Classics, spécialisée dans les produits sur mesure, exposera ses tapis, tapisseries et carpettes réalisées à la main.

L'entreprise Strudex Fibres exposera pour sa part de nouvelles moquettes confectionnées avec les fibres de polypropylène Strudon IV. Enfin, le spécialiste de la mise en marché internationale des moquettes, Tappatec Inc., sera également présent à Heimtextil 86.

Le service après-vente et la création de produits originaux permet en fait à l'industrie canadienne de la moquette et des tapis de satisfaire la clientèle tant sur les plans résidentiel que commercial.

Les agents commerciaux, détachés par le ministère des Affaires extérieures du Canada au salon Heimtextil 86, seront à la disposition des intéressés pour les renseigner sur les produits disponibles à Heimtextil.

Prix remportés par des Québécois à Paris

Le tout-Paris du music-hall, du monde du spectacle et de la chanson a réservé un véritable triomphe à André-Philippe Gagnon, le 23 novembre, lors de la cérémonie de



André-Philippe Gagnon

remise des « Victoires de la Musique », qui se déroulait au célèbre cabaret du Moulin rouge à Pigalle.

Les professionnels du monde de la chanson ont réservé tous leurs suffrages à l'artiste couvrant à quatre reprises, par leurs applaudissements nourris, son interprétation de *We Are the World*.

André-Philippe Gagnon, le premier Québécois ayant participé à l'illustre émission de Johnny Carson, avec ses quinze millions de téléspectateurs en Amérique du nord, a succédé sur la scène du Moulin rouge aux légendaires danseuses de French can can et a soulevé enthousiasme et ovation.

Examen réussi pour Gagnon qui réalisait en même temps sa première à la télévision

française. Depuis son retour, l'artiste a déjà été contacté par plusieurs producteurs français. Il devrait notamment réapparaître sur une scène parisienne dès l'été prochain.

André-Philippe pastiche les politiciens, qu'ils soient canadiens ou américains, mais son point fort consiste à reproduire les voix et les attitudes de nombreux chanteurs et chanteuses, et c'est grâce à ce jeu qu'il est devenu une étoile. Il imite à la perfection les artistes qui ont enregistré la chanson *We Are the World* pour l'Éthiopie. Les voix de Bruce Springsteen, de Bob Dylan, de Michael Jackson, de Ray Charles, de Dionne Warwick, de Tina Turner, etc. . . n'ont plus de secret pour lui.

Dès l'âge de six ans, il a commencé à imiter les Beatles, même s'il ne comprenait rien à l'anglais de ses idoles, pour en arriver actuellement à 300 personnages, qui vont de Ronald Reagan à Frank Sinatra en passant par Joe Cocker, Julio Iglesias etc. . .

André-Philippe Gagnon est devenu une vedette. Le fait de monter à bord de limousines qui l'attendent aux portes des studios ne lui est pas monté à la tête. « Cela

m'amuse, ces vedettes qui se prennent pour des stars, je les imite », dit-il en riant.

D'autre part, Daniel Lavoie a eu lui aussi sa part d'applaudissements sur la grande scène du cabaret de la Place Blanche puisqu'il a été primé pour le meilleur album francophone avec *S'ils aiment*, devant Touré Kunda pour *Paris Zinguinchor* et Diane Dufresne pour son album *Dioxyde de carbone* ainsi que pour son *Rayon rose*.



Daniel Lavoie

Plus de 2 600 professionnels de la musique avaient été appelés aux urnes pour décerner ces « Victoires de la Musique » destinées à récompenser les meilleures interprétations, créations, réalisations et productions musicales françaises.

Les électeurs devaient choisir des lauréats dans tous les genres musicaux : moderne, classique, jazz, rock, lyrique, etc. . .

Chaque lauréat a reçu, en trophée, une sculpture de Viliano Tarabella, une sphère éclatée contenant une croche aux reflets d'or.

Affaires express

La compagnie Hawker Siddeley de Mississauga (Ontario) a reçu un mandat d'achat de pièces de moteurs d'avions réactés du gouvernement fédéral, contrat évalué à 32 millions de dollars. Le nouveau mandat fait passer la valeur totale du contrat du montant original de 15 millions à plus de 47 millions de dollars. Les pièces seront utilisées par sa division Orenda pour la réparation et la remise à neuf de moteurs qui équipent les avions *Hornet CF-18* des forces armées canadiennes. Orenda fabrique des composantes d'avions à turbine et assure les services aux forces armées pour la réparation et l'entretien de ses réactés.

La Société Mitel de Kanata (Ontario) vient d'installer dans une entreprise de Wawatosa au Wisconsin la cent millième ligne de *SX-2000* depuis l'introduction du système de commutation téléphonique, après plusieurs délais, en janvier 1984. Il s'agit aussi de la première mise en service d'un *SX-2000* entièrement relié en réseau.

L'Innotech Aviation Ltée de Montréal a obtenu une commande pour deux appareils de Havilland *Dash-8* de la Sierra Research Division de LTV Aerospace and Defense Company, de Buffalo (N.Y.). Le *Dash-8* a été préféré au *SF-340* de Saab Fairchild après une rigoureuse comparaison des caractéristiques d'ingénierie et de rendement de chaque appareil. Cette transaction, estimée à 16,6 millions de dollars, porte à cinq le nombre de *Dash-8* pour hommes d'affaires, commandés à Innotech, le distributeur exclusif des produits de Havilland en Amérique du Nord.

Une société de Longueuil, au Québec, vient de signer avec le ministère chinois des produits forestiers une entente de coopération en vue de soumissionner conjointement pour des projets forestiers partout dans le monde. En vertu de l'entente qui s'échelonne sur cinq ans, la General Woods and Veneers Ltd. et les services de consultation du ministère chinois collaboreront à des études de faisabilité et à la conception et l'ingénierie de scieries et autres projets forestiers en Chine, dans le tiers-monde et ailleurs. La société de Longueuil décrochait récemment un contrat de consultation de 5 millions de dollars pour une nouvelle usine de laminage et de placage en Chine.

Les actions ordinaires de la Société lyonnaise des eaux de France sont maintenant négociées à la Bourse de Montréal, en dollars américains et aux mêmes heures qu'à toutes les Bourses nord-

américaines. Selon la Bourse de Montréal, la Société lyonnaise qui se diversifie dans l'épuration des eaux, est la première de plusieurs grandes compagnies européennes dont les actions sont cotées sur le marché montréalais, ce qui permet aux Canadiens mais surtout aux Américains de négocier ces actions de la même façon qu'ils le feraient sur un marché américain.

L'armée américaine vient d'accorder à la CAE Électronique Ltée de Montréal un contrat de 11 millions de dollars pour la mise au point et la construction d'un système de simulation destiné au programme expérimental d'hélicoptère léger, afin d'évaluer l'efficacité d'équipages d'un et de deux hommes en situation de combat simulée. Cette commande suit de près un contrat de 1,7 million de dollars visant un système d'affichage monté sur casque.

La société Northern Telecom de Toronto a signé un contrat avec l'Administration chinoise du téléphone de Beijing en République populaire de Chine, visant la livraison de trois centraux téléphoniques entièrement numériques *DMS-10*. Ces trois centraux s'inscrivent dans un programme de modernisation du réseau de télécommunications de l'Administration du téléphone de Beijing. Tous trois seront logés dans des remorques mobiles. Leur installation est prévue pour la fin de 1985.

L'Administration du pétrole et du gaz des Terres du Canada (APGTC) a autorisé la société Petro-Canada à forer un nouveau puits dans la région des Grands Bancs à proximité du puits *Terra Nova K08* où cette dernière vient de faire une importante découverte de pétrole. Le nouveau puits d'exploration *Terra Nova I-97* sera foré à l'aide de la plate-forme semi-submersible Vinland. Il devrait atteindre une profondeur totale de 3 515 mètres et sera situé dans une zone où la profondeur de l'eau atteint 96,5 mètres. Il s'agit du dixième forage entrepris cette année par Petro-Canada et le 116^e puits à être foré au large des côtes de Terre-Neuve et du Labrador. Petro-Canada estime que les réserves de pétrole pourraient dépasser les 100 millions de barils.

La Harris-Farion, de Dorval (Québec), vient de signer un deuxième contrat avec l'administration suédoise du matériel de défense, prévoyant la livraison de 3 millions de dollars de relais radio. Une option de renouvellement du contrat, que la société a l'intention d'exercer, porterait le total des ventes à 9 millions de dollars.

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....
Nom et adresse de l'expéditeur :

50 jeunes communiquent

Le ministre intérimaire des Communications, M. Benoît Bouchard, a accueilli le 15 octobre les participants au programme *La jeunesse et la recherche en communications pour la paix*. Cette initiative réunissait quelque 50 jeunes, dont la moitié sont canadiens. L'autre moitié venait de pays en voie de développement ou nouvellement industrialisés avec lesquels le Ministère entretient des relations suivies. La délégation a pris part à diverses manifestations et démonstrations mettant en valeur la technologie des communications et la culture canadiennes. Elle a aussi participé à différentes activités artistiques donnant un aperçu de la richesse de notre culture.

Ce projet vise à sensibiliser davantage les jeunes à la recherche en communications, et à mettre l'accent sur la coopération internationale pour l'utilisation de la technologie des communications à des fins pacifiques.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.
Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada